



**HAL**  
open science

## Les chercheurs collectifs coopératifs : outils de transmission par la recherche

Olivier Francomme

► **To cite this version:**

Olivier Francomme. Les chercheurs collectifs coopératifs : outils de transmission par la recherche. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Jul 2012, Paris, France. halshs-00766108

**HAL Id: halshs-00766108**

**<https://shs.hal.science/halshs-00766108>**

Submitted on 17 Dec 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Communication n° 80- Atelier 1 : Les innovateurs et leur héritage

### « Les chercheurs collectifs coopératifs : outils de transmission par la recherche »

*Olivier Francomme, Enseignant & formateur, Université de Picardie J.Verne, IUFM Amiens*

#### Résumé :

La transmission est bien la préoccupation centrale des mouvements pédagogiques, tel celui de la pédagogie Freinet, en ce sens où elle constitue à la fois l'enjeu de l'acte éducatif (en relation aux enfants), et la pérennisation de la forme éducative (en relation à l'institut). Une troisième dimension de cette transmission est celle de la modernisation, dont la vertu négentropique<sup>1</sup> assure la nécessaire actualisation de l'ingénierie éducative des mouvements pédagogiques, si minimaliste soit-elle. Les chercheurs collectifs coopératifs<sup>2</sup> de l'Icem assurent les fonctions principales de cette transmission, dans un cadre éthique et épistémologique singulier, dont nous proposons de commencer le décryptage.

**mots clés :** chercheur collectif coopératif, transmission, pédagogie Freinet, éthique, épistémologie.

#### Corpus de données :

- archives : Icem, secteur international de l'Icem, secteur de pédagogie sociale de l'Icem, et Fimem.
- ouvrages monographiques (Jean le Gal, Pierre Guérin, ...).
- revues de recherche de l'ICEM : le CREU, Chantiers Pédagogiques, ...
- publications nationales et internationales de l'ICEM : le Nouvel Éducateur, la multilettré, le CREU, ...
- rencontre et échanges avec des militants pédagogiques responsables de commissions.

#### Glossaire

AFL : Association française pour la lecture (fondée par Jean Foucambert)

CEMEA : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives.

CREU : Centre de Recherches et d'Echanges Universitaires (revue trimestrielle, Techniques Freinet).

ENT : espace numérique de travail.

FFC : Francs et franchises camarades.

FIMEM : fédération internationale de l'École Moderne (pédagogie Freinet).

ICEM : Institut coopératif de l'École Moderne (pédagogie Freinet).

UNAFORMEC : Union Nationale des Associations de Formation Médicale et d'Evaluation Continues.

VAE : validation des acquis de l'expérience.

---

<sup>1</sup> Morin E., (1977).

<sup>2</sup> Notes de synthèse d'une Habilitation à diriger des recherches, Francomme Olivier : « La recherche dans le mouvement Freinet : épistémologie du chercheur collectif coopératif ».

## **Avant propos**

Ce travail est issu d'une recherche qui a abouti en 2011 à la soutenance d'une Habilitation à Diriger des Recherches : « La recherche dans le mouvement Freinet : épistémologie du chercheur collectif coopératif ».

J'ai commencé par collecter le plus grand nombre de publications scientifiques en rapport avec l'ICEM ou le mouvement Freinet (en France et à l'étranger), celles-ci ont plusieurs origines : les archives du mouvement Freinet (réparties sur plusieurs sites, Alpes maritimes : archives départementales , Mayenne : Musée Freinet et site des « Amis de Freinet », Nantes : siège de l'ICEM,...), le SUDOC qui recense les thèses de doctorat, ainsi que les co-écritures dans les articles publiés dans les revues scientifiques. Pour certains travaux, j'ai échangé avec leurs auteurs, ou des co-auteurs qui ont été des compagnons de Freinet (Jean Le Gal, Michel Barré, Guy Avanzini, Jean Roucaute, ...).

La phase suivante de mon travail a constitué : à catégoriser ces productions scientifiques, à en établir une typologie, et surtout à en regarder certaines dont le cheminement été singulier. Ces productions ont été réalisées dans le cadre de « chercheurs collectifs coopératifs ».

Il s'agissait de productions scientifiques issues de collectifs complexes. Afin de comprendre leurs processus, je suis allé regarder du côté d'autres collectifs (la Gran Expedicion Humana en Colombie, ou plus modestement le groupe de réflexion sur la santé de l'écolier), pour voir quelles étaient les matrices paradigmatiques, et les modalités opératoires de ces architectures de réseaux particulières qui pouvaient caractériser leur fonctionnement, et ce voulu par C. Freinet au moment de la création de l'ICEM.

## **Introduction sur l'innovation pédagogique et la recherche pédagogique**

L'innovation pédagogique est par définition, ou par essence, la voie de l'évolution du savoir et de l'acte, pédagogiques. Innover, c'est à la fois remettre en question un ordre établi, mettre en œuvre des dispositifs permettant d'améliorer l'efficacité dans le domaine considéré, et se projeter dans une forme originale dont certains contours sont déjà définis. Dans l'innovation, il y a une dimension de rupture avec l'existant, et dans le même temps, une ouverture vers d'autres espaces. La dimension utopique, prise au sens de Paul Ricœur<sup>3</sup>, est très présente, il en rappelle la fonction de l'agir. C'est la logique même de l'action qui maintient ouvert le champ des possibles. L'utopie n'est pas le support d'une logique folle, mais elle a une fonction libératrice qui empêche l'horizon d'attente de fusionner avec le champ d'expérience. C'est ce

---

<sup>3</sup> Ricœur P., (1986).

qui maintient l'écart entre l'espérance et la tradition. L'histoire n'est pas orpheline à condition de répondre aux exigences de l'avenir.

Il existe peu de cas d'étude de la forme scolaire innovante<sup>4</sup>, et nombre de ces travaux sont l'œuvre des équipes enseignantes elles mêmes (suivi des anciens élèves, ...). Pourquoi une telle carence... en apparence ?

Il y aurait une raison simple : ne pas cumuler trop de difficultés. Quelle équipe universitaire serait prête à se faire analyser, à voir ses moindres méandres relationnels décortiqués par une autre équipe universitaire — même en toute loyauté — ? Quelle équipe d'enquêteurs accepterait d' « être enquêtée », et de laisser observer à la loupe les dimensions pédagogique et scientifique de son travail, et étalonner son degré d'efficacité ?

Ce qui est bon pour certaines équipes ne le serait-il pas pour d'autres ?

La nature de la réticence n'est-elle pas alors à chercher dans la nature du contrat éthique qui lie les parties en présence ?

Cette question n'est pas triviale : elle révèle ce qui fait la caractéristique du champ éducatif et de la place, dans sa structuration, du pouvoir et du savoir. Ce que l'on appelle les « sciences de l'éducation », c'est l'état de fait qui met certains enseignants en place d'analystes, et d'autres en place d'analysés ; et parce que l'on se trouve alors dans le même champ socioprofessionnel, c'est sans doute le seul lieu, dans *l'épistémè* des sciences humaines, où la hiérarchie du pouvoir se traduit dans la relation de savoir. Partant, comment peut-il y avoir autre chose qu'une telle « réticence » ?

À côté de cet état du champ de la recherche en sciences de l'éducation, ou peut-être à cause de cet état, il reste des lieux où les chercheurs sont appelés par les praticiens et peuvent venir travailler « naturellement » : là où il y a une véritable demande à travailler ensemble et un désir d'échange, peut s'implanter un désir de connaître. Ce lieu, entre autres grands terrains d'existence et de transformation, on le trouve dans le champ de la pédagogie Freinet.

En créant un institut de recherche en 1947, l'ICEM, Célestin Freinet a voulu repenser le contrat relationnel, épistémologique, entre la recherche et l'établissement, la classe. Pour lui, et comme pour ses successeurs, c'est la classe, et non pas l'Université, qui constitue le véritable laboratoire de la recherche. Elle est un champ propre, irréductible à ce qui s'en perçoit et s'en conçoit selon les règles qui régulent la structure du champ éducatif abordé sous

---

<sup>4</sup> Francomme O, (2010).

son jour massif. Aussi, pour y pénétrer sans y introduire l'*illusio* macrosociale, il faut avant tout éviter le « préconstruit scientifique », transfiguration du « préconstruit scolastique », décrit par Pierre Clanché<sup>5</sup> dans son dernier ouvrage sur l'anthropologie de l'écriture.

« Déplacer le laboratoire » ne signifiait pas un simple transfert physique, mais l'établissement d'un nouveau contrat éthique, basé sur la coopération entre tous les membres de la communauté éducative, parachevant ainsi les contours d'une nouvelle épistémologie de la recherche.

En France, la recherche dans le domaine des sciences de l'éducation est actuellement confrontée à un véritable problème de légitimité, si ce n'est de survie. Même les enseignants délaissent ce qui pourrait constituer une part de leur outillage professionnel. Le mouvement de l'Ecole Moderne a su élaborer une forme de recherche dans laquelle tous les contributeurs à l'édification d'une pertinence pédagogique trouvent leur place et conservent leur intégrité. Mieux : ils la retrouvent, pour peu qu'ils réintègrent la classe et sa logique propre.

Depuis de nombreuses années, les équipes pédagogiques du mouvement de l'Ecole Moderne ont noué un grand nombre de relations avec les milieux scientifiques pour constituer, dans certains cas, des « chercheurs collectifs coopératifs ». Ce ne sont pas les seules formes de la recherche dans les équipes pédagogiques Freinet, mais elles constituent une originalité qui dure, et qui produit régulièrement de la connaissance, si l'on considère la grande variété des publications émises par l'Icem<sup>6</sup> d'une part, et les productions scientifiques traditionnelles d'autre part.

## **Les chercheurs collectifs coopératifs**

### **Un institut de formation particulier : l'Icem et l'École Moderne**

Depuis plus de 50 ans<sup>7</sup> l'institut coopératif de l'école moderne (pédagogie Freinet) a développé des modalités particulières pour la formation de ses membres, qui satisfait à ses participants aux origines très variées (internationale, pluri-catégorielle, inter-professionnelle)

-Ceux-ci investissent en général sur leurs fonds personnels, et sur leur temps de récupération.

---

<sup>5</sup> Clanché P., (2010).

<sup>6</sup> Francomme O, mémoire de HDR « Pédagogie Freinet et Recherche », tome 2 non publié. (2011)

<sup>7</sup> L'Icem a été créé en 1947, se référer à l'article sur l'histoire du mouvement Freinet national et international, Francomme O., (2009).

-Ces formations sont reconnues et qualifiantes par différentes structures officielles étrangères (dont l'Espagne, la Belgique, le Vietnam, la Corée du Sud, ...<sup>8</sup>), et à l'occasion par certaines structures professionnelles, et / ou de recherche (Université d'été, manifestations scientifiques : colloque, journée d'étude, ...)

-Outre la reconnaissance du travail effectué en France, il existe aujourd'hui une demande étrangère forte, pour contribuer à la formation des personnels éducatifs<sup>9</sup> (enseignants tous niveaux, y compris universitaires, mais aussi éducateurs, travailleurs sociaux, ...).

Remarque : l'Icem et les mouvements de l'Ecole Moderne ne peuvent parfois pas répondre à ces demandes, pourtant légitimes. (exemple récent du Maroc où l'Icem n'a pas pu répondre à un appel d'offre dépassant nos possibilités humaines et structurelles).

Le travail, l'engagement des participants est militant, l'institution n'offre aucune place, aucun espace, à la réflexion pédagogique ou didactique, hors d'une structure hiérarchique, donc fondamentalement inefficace pour la formation. Cette militance doit s'entendre au sens d'Alain Badiou<sup>10</sup>, pour laquelle elle s'inscrit dans une recherche de la vérité.

Il existe d'autres organismes complémentaires à l'école travaillant dans le champ éducatif : l'AFL (association française pour la lecture) qui n'aborde qu'une partie du travail enseignant, ou d'autres comme : les CEMEA, la FFC<sup>11</sup>, qui travaillent plus hors champ scolaire (centres de vacances, ...)

La formation dans l'Icem a la particularité de s'inscrire dans des processus d'ingénierie éducative, qui associent étroitement formation et démarche scientifique, ou de recherche. Cela se structure dans une forme que l'on peut appeler « un chercheur collectif coopératif »<sup>12</sup>.

Mais qui sont-ils au juste ? En quoi consistent-ils ?

Pour les décrire, je choisirai un exemple auquel j'ai participé : le chercheur collectif coopératif qui a porté sur « la santé de l'écologiste »<sup>13</sup>. À ce moment de ma carrière, je cherchais à structurer mes démarches, approfondir mes connaissances, décrypter les résultats de mon travail, analyser a posteriori des données issues de ma classe ou plus largement de l'univers éducatif, ... toutes ces activités reflétaient déjà en partie un véritable travail de recherche, mais nécessitaient aussi une confrontation avec des professionnels des champs considérés.

---

<sup>8</sup> Cf Actes de la Formation européenne du congrès de Paris de l'Icem, en août 2005.

<sup>9</sup> Francomme O., (2011), colloque AECSE Paris.

<sup>10</sup> Badiou A., (2010).

<sup>11</sup> CEMEA : centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active, FFC : Francs et franchises camarades.

<sup>12</sup> Francomme O., (2011), notes de synthèse de HDR, chapitre 4, p 189-197.

<sup>13</sup> Francomme O., (2011), Brésil, à paraître.

Genèse d'un Chercheur collectif coopératif.

Lorsque je me suis posé des questions sur la santé de l'écolier, et son influence sur les parcours scolaires des jeunes, j'ai constitué plusieurs groupes de travail : un au sein de la classe, un dans l'équipe éducative (parents, élus, enseignants intéressés), un dans le groupe Freinet de l'Oise, et un rassemblant des professionnels de la santé (en particulier les membres de l'UNAFORMEC<sup>14</sup>). Ces groupes de travail étaient en fait des réseaux, parce que chaque membre pouvait solliciter autour de lui un certain nombre de personnes.

Cette structuration en plusieurs réseaux, c'est ce qui se réalisait, et se réalise toujours dans les groupes de travail de l'Icem. Le mouvement Freinet est constitué en grande partie de ces réseaux structurés selon différents axes : des axes thématiques (secteur langues, mathématiques, ...), des axes transdisciplinaires (production d'outils, international, ...), et des axes décloisonnés (dans et hors Icem). Certains réseaux comprennent plusieurs axes, ce qui constitue une des caractéristiques fondamentales d'un chercheur collectif coopératif.

Il est légitime de les appeler ainsi, d'abord parce qu'en tant que chercheurs, ils aboutissent des écrits scientifiques attestés, ensuite parce qu'ils sont le fait de collectifs de travail souvent pluri-catégoriels, et en dernier lieu parce qu'ils fonctionnent dans une organisation coopérative<sup>15</sup>.

Certains de ces chercheurs collectifs ont été décrits dans des ouvrages biographiques : Pierre Guérin<sup>16</sup> et le secteur audiovisuel, Jean Le Gal<sup>17</sup> et le chantier sur l'autogestion, moi-même dans le travail sur la santé de l'écolier, ... Ils constituent l'aboutissement de la mise en œuvre d'un dispositif particulier de recherche.

Un aspect important des chercheurs collectifs coopératifs, c'est qu'ils s'associent à d'autres réseaux professionnels, et souvent de recherche (donc des laboratoires universitaires ou des instituts). Leur pertinence est alors fondée sur la réelle coopération et les apports réciproques. Les universitaires apprécient souvent des dimensions telles que : l'environnement de travail (terrain éducatif, enfants, classes, ...), les pratiques pédagogiques (postures, ergonomie, techniques éducatives, ...), la vulgarisation scientifique, l'ingénierie éducative, ... Les pédagogues quant à eux recherchent ; des méthodologies de travail adaptées à leur cas, des éléments de passage de l'intuitif à l'explicite, un regard extérieur pertinent, une évaluation qui ne soit pas jugement, ...

---

<sup>14</sup> UNAFORMEC : Union Nationale des Associations de Formation Médicale et d'Evaluation Continues.

<sup>15</sup> Dans les notes de synthèse de la HDR, elle est abordée au premier chapitre, p 38, au second chapitre p 99, au chapitre 3 à partir de la page 136, et au dernier chapitre p 190. Un encart spécifique lui est réservé p 138-139. Il est possible aussi de se référer au Dictionnaire de la pédagogie Freinet p 21-23 (bibliographie – Documents).

<sup>16</sup> Gast Marceau, Guérin Madeleine et Claude, (2008).

<sup>17</sup> Le Gal Jean, (2007).

Mais cette réciprocité, fondement de la coopération, trouve par ailleurs sa légitimité. Ce sont à travers les valeurs, défendues, exprimées, et mises en œuvre, qui servent de références, et de principes moraux. Elles concourent, de manière intime, à la mise en œuvre d'un partenariat, d'une coopération scientifique. Il y a nécessairement accord sur les valeurs, le positionnement éthique des personnes. Ce sont souvent des liens de convergence dans la posture éthique, qui font écho à des liens d'amitiés, de complicité.

Les chercheurs collectifs coopératifs sont mis en place et fonctionnent sur des temps longs, dans des processus complexes et souvent autonomes : chaque réseau associé à un fonctionnement propre : cercle professionnel, comme celui des médecins de santé publique ; cercle scolaire, comme le conseil de classe ; cercle pédagogique, comme le constitue les groupes Freinet thématiques ; etc. Chaque réseau participe aux processus généraux d'évaluation et de direction, il est prévu des confrontations régulières sur des objets précis : par exemple la validation d'une publication, mais cela peut concerner aussi la validation d'un processus de recherche. Chaque réseau emmène les autres réseaux sur son terrain propre, ce qui constitue une véritable co-formation scientifique, organisée au nom du principe général de la coopération. Le chercheur collectif coopératif implique des temporalités variées et spécifiques : il existe un temps de travail pour le recueil de données, un temps pour l'écriture de la recherche, ....

**Essais de schématisation**

Schéma interdisciplinaire 1- Organisation de la recherche, espaces du chercheur collectif

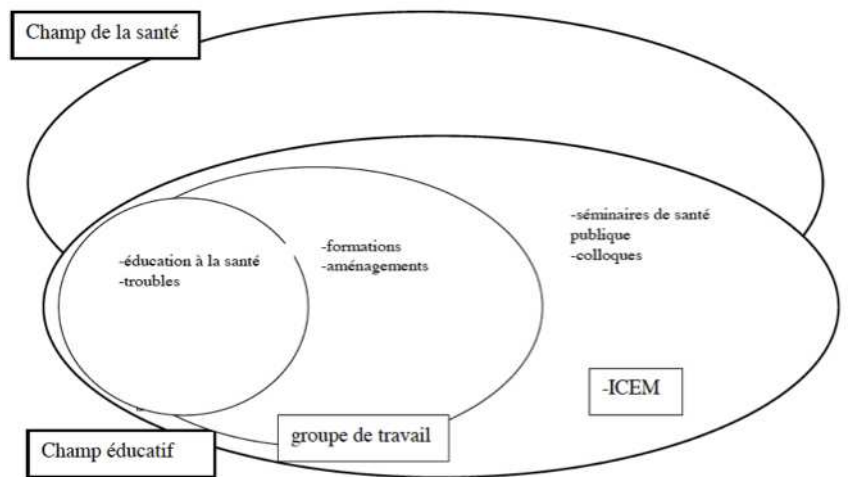
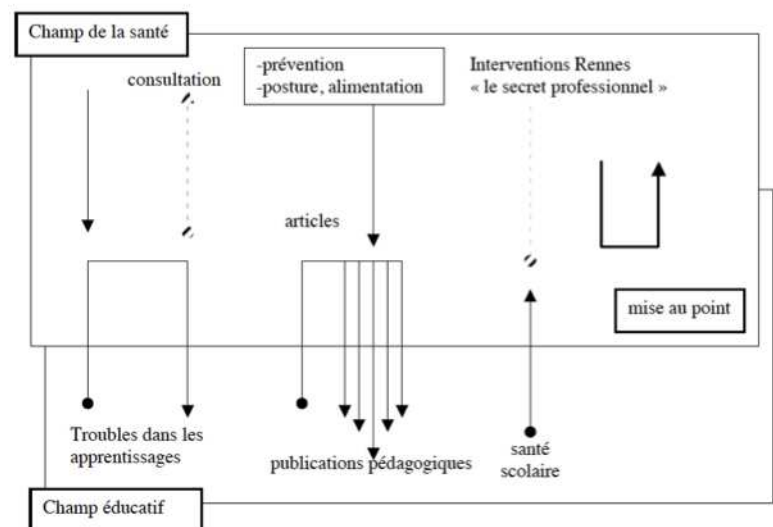


Schéma interdisciplinaire 2 - les productions scientifiques, professionnelles





## **Transmettre par la recherche**

Au regard de ce bref développement sur les pratiques scientifiques dans l'Icem, il est possible de décrire et de définir un modèle de transmission de l'innovation pédagogique par la recherche, les acteurs de l'innovation devenant ainsi les producteurs de la connaissance scientifique.

Le principal souci de la transmission pour l'innovation pédagogique, c'est de ne pas verser dans la reproduction, ce qui aurait pour effet d'enfermer l'innovation dans un dogme. Nombre d'innovations n'ont ainsi pas survécu à leurs fondateurs, ou ont perdu progressivement de leur attractivité intellectuelle, qui a peu à peu perdu de sa consistance. Le travail de recherche permet d'offrir en permanence un regard neuf, et/ou décalé sur une forme pédagogique singulière. Elle permet d'orienter le travail, d'invalider des pratiques, d'encourager certains développements, de se confronter aux préoccupations nouvelles, ... C'est l'effet néguentropique, qui alimente en permanence un système pour éviter qu'il ne s'étiolle.

La recherche permet aussi de conforter des orientations particulières dont les effets ne peuvent être lus que sur du long terme. Il en est ainsi de l'expression libre<sup>18</sup>, du tâtonnement expérimental<sup>19</sup>, de la coopération qui sont vus de nouveau confortés par des travaux récents<sup>20</sup>. Mais après tout, c'est peut-être aussi l'identité particulière qu'il est nécessaire de transmettre, et de ce point de vue, la recherche permet elle aussi de mieux rendre les acteurs porteurs d'une identité dont toute les dimensions complexes constituent les éléments constitutifs de cette identité. Ainsi, les travaux historiques<sup>21</sup> et philosophiques<sup>22</sup> sur le mouvement de l'Ecole Moderne permettent de consolider une identité forte aux multiples visages, sans omettre les renoncements, les impasses, les querelles qui marquent aussi la vie des grandes aventures pédagogiques

---

<sup>18</sup> Clanche P., (2010).

<sup>19</sup> Lémery E., (2010).

<sup>20</sup> Reuter Y., (2007).

<sup>21</sup> Acker V., (2006).

<sup>22</sup> Go H.-L., (2007).

## Bibliographie

- Acker Victor, (2006), *Célestin Freinet (1896-1966) : l'histoire d'un jeune intellectuel.*, éditions L'Hamattan, Paris, 228p.
- Badiou Alain, Tarby Fabien, (2010), *La philosophie et l'événement*, éditions Germina, 184 p.
- Clanché Pierre, (2010), *Anthropologie de l'écriture et pédagogie Freinet*, édition des Presses Universitaires de Caen, Caen, 133 p.
- Francomme Olivier, (2009), *Histoire du mouvement Freinet. Son action internationale.*, Revue française d'éducation comparée n°5, p 159 - 176.
- Francomme Olivier, (2010), *-La forme scolaire, et la pédagogie Freinet, à l'épreuve de l'éducation comparée. Sur le livre d'Yves Reuter et autres études longitudinales.*, Revue Educaçao : teoria y pratica (Brésil), Vol. 20, No 34, éd. UNESP Rio Claro, SP, Brésil, 21 p.
- Francomme Olivier, (2011), *La recherche dans le mouvement Freinet : épistémologie du chercheur collectif coopératif*, Habilitation à diriger des recherches, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense. Tome 1 : Notes de synthèse, tome 2 : annexes, et tome 3 : travaux et publications principales.
- Francomme Olivier, (2011), *Les parents décrocheurs ! Nouvelles dynamiques de l'innovation pédagogique.*, Colloque AECSE, Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense.
- Gast M, Guérin M et C, (2008), *Pierre Guérin, « Sur les pas de Freinet »*, éditions Ibis Press, 248 p.
- Go Henri Louis, (2007), *Freinet à Vence : Vers une reconstruction de la forme scolaire*, éditions PUR, Rennes, 268p.
- Le Gal Jean, (2007), *Le maître qui apprenait aux enfants à grandir, un parcours en pédagogie Freinet vers l'autogestion*, Ed Libertaire et ICEM, 319p.
- Lémery Edmond, (2010), *Le Tâtonnement expérimental : un processus universel d'apprentissage, d'action et de pensée*, éditions Thélès, Paris, 671 p.
- Morin Edgar, (1977), *La méthode 1. La Nature de la Nature*, éd. Du Seuil, Paris, 410p.
- Reuter Yves, (2007), *Une école Freinet : fonctionnements et effet d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, éd L'Harmattan, Paris, 255p.
- Ricœur Paul, (1986), *Du texte à l'action. Essai d'herméneutique II*, éd du Seuil, Paris, 414p.

## Documents :

- Actes de la Formation européenne du congrès de l'Icem, Paris, août 2005, non publiés.

